

Quelle santé *bio et naturelle*

Maurane

Les confidences
d'une adoratrice
de la nature

CONSUM'ACTION

Les fermes urbaines
de Lyon
à San Francisco

45

Des fermes
dans la ville
Tour du monde
des jardins urbains
partagés

*S'approvisionner en local
est une tendance lourde.
Au point que, de plus en plus,
l'agriculture urbaine s'impose
comme une évidence. Tour
du monde des expériences
les plus intéressantes.*

Dix fermes urbaines de Lyon à San Francisco

9. Lyon..... Un verger familial

Son histoire

À Tassin-la-Demi-Lune, à quelques pieds de tomates du centre de Lyon, une centaine de jardiniers du dimanche bîne à tour de rôle le grand potager de Côté Jardins. Sortie de terre en 1988, cette association a pour objectif de « cultiver collectivement un jardin selon des méthodes agrobiologiques et de répartir la production entre ses adhérents ».

Son fonctionnement

Une personne est salariée à temps plein pour biner les 45 variétés de légumes sur un hectare. Et tous les adhérents doivent enfler leurs bottes au moins six dimanches par an pour lui donner un coup de main. En retour, et pour 350 € l'année, ils reçoivent entre 42 et 45 paniers garnis. L'ambiance est particulièrement conviviale, presque familiale. Tous les dimanches, les jardiniers partagent leurs bons plats sous la tonnelle. Et, régulièrement, des fêtes sont organisées pour goûter tous ensemble la bonne soupe d'automne, sauter au-dessus du feu de la Saint-Jean...

www.cotejardins.org



9.



OUEST LYONNAIS | Tassin-la-Demi-Lune - Dardilly

Rédaction : 62 avenue de l'Europe, 69140 Rillieux-la-Pape - 04 78 97 10 76 - lprillieux@leprogres.fr ; Publicité : 04 72 22 24 37 - lprpublicite@leprogres.fr

TASSIN Les abeilles vont bientôt faire leur miel au jardin collectif

Environnement. Une dizaine de ruches vont être installées près du jardin collectif biologique. Les abeilles pourront ainsi profiter de la diversité de la végétation.

Qui n'a pas remarqué l'immense jardin collectif biologique, situé à l'angle du chemin Finat-Duclos et du chemin Antoine-Pardon. Il suffit de traverser le nouveau pont et de suivre le ruisseau de Ponterle pour découvrir un jardin qui respire l'ordre et la propreté avec ses rangées de légumes désherbées et tirées au cordeau. On

remarque que les légumes ont beaucoup prospéré et ne semblent pas avoir pâti du froid.

Mais le plus intéressant, c'est la partie invisible de l'association avec ses nombreux adhérents et sympathisants très impliqués, qui donnent des journées de travail pour désherber et planter sous le contrôle de Jean Jacques, jardinier professionnel, et les 110 familles qui reçoivent chaque semaine un panier garni.

Pour le coprésident Michel Baarsch, « cette implication dure depuis plus de 20 ans et se veut un exemple de l'écologie réelle et volontaire ». Le dernier projet concerne l'implantation d'une dizaine de ruches, de l'autre côté de la route, car « les

abeilles ont un rôle essentiel dans la pollinisation des vergers. Elles ont besoin d'une diversité de la végétation ». »

Les adhérents ont été mobilisés pour ce projet. Le jardinier a une formation d'apiculteur et une quinzaine de volontaires a suivi une session de formation spéciale. Ici, le bénévolat ne doit pas être confondu avec l'amateurisme.

Pour ce projet, l'association devrait recevoir une aide du Grand Lyon, de l'ordre de 6000 euros, qui permettra de financer l'achat des ruches, des essaims et du matériel. Samedi sera consacré aux premiers coups de pioche pour aménager le terrain que les abeilles doivent occuper de l'autre côté de la route, dans un immense champ, à distance raisonnable des habitations. ■



■ M. Maloin, avec son enfumoir et une ruche, teste le traditionnel vêtement de protection d'apiculteur. Photo Yves Mazuy

6 000

En euros, l'aide que devrait apporter le Grand Lyon pour financer l'achat des ruches, des essaims et du matériel nécessaires à ce nouveau projet.

Samedi 2 Juin

TASSIN Le potager Côté Jardins ouvre ses portes au public demain

Visite. L'association Côté jardins ouvre son potager pour la 10^e édition des Rendez-vous aux jardins. Visite et animations au programme.

C'est le moment de descendre au jardin. Dans le Rhône, 26 d'entre eux ont en effet choisi d'ouvrir leurs grilles ce week-end, dans le cadre de l'opération « Rendez-vous aux jardins ».

Comme chaque année, Côté jardins s'associe à cette 10^e édition qui a pour thème le jardin et ses images.

Situé à deux pas du pont Antoine-Pardon, le long de la rivière, ce jardin s'étale sur un hectare. Il est géré par une association qui compte près de 110 familles adhérentes. On y cultive beaucoup de légumes. Mais pas seulement car le volet animation a tout autant d'importance.

Dimanche, jour de l'ouverture au public, chaque visiteur est invité à découvrir le potager

tout en bénéficiant du savoir-faire des jardiniers. « Nous proposons aussi un atelier land-art », explique Marie-Hélène Dumond, en charge de l'animation.

Feutres et carton en main, les participants pourront dessiner une vue du jardin sur l'un des côtés du carton. De l'autre, la même vue sera reproduite, mais cette fois, avec les éléments du jardin, comme de la terre ou des herbes. Parents et enfants auront aussi la possibilité de faire de la peinture sur les rochers et les galets de la rivière toute proche. « Nous faisons appel à l'imagination de tous, les gens auront du matériel à disposition », précise l'animatrice.

Mieux faire connaître les animations

Très attendu du public, qui à chaque édition répond toujours présent, ce rendez-vous est important, car il permet « d'ouvrir le jardin dans une période plus propice » et de

« mieux faire connaître les animations qui y sont proposées depuis maintenant une quinzaine d'années ».

L'association intervient dans différentes structures comme les crèches, des centres de loisirs ou des écoles, établissements désirant créer un jardin pédagogique. « Nous intervenons à leur demande pour la mise en place et aussi l'entretien de ces petits jardins aménagés, souvent dans la cour d'école. »

Des activités sont proposées sur le site de Tassin : comment faire un potager, les petites bêtes au jardin, la chaîne alimentaire, le compost, les économies d'eau sont autant de thèmes qui sont alors évoqués. Enfin, une fois par mois, ce sont les 5/10 ans qui se rendent sur le site pour entretenir leurs plates-bandes aménagées au fond du jardin. ■

Aline Duret

Côté jardins, à l'angle des chemins Finat-Duclos et Antoine-Pardon
Dimanche de 14 à 17 heures.



■ Le potager de Côté jardins. En médaillon, l'apiculteur. Photo Yves Mazuy

Repères



Créée en 1988, Côté Jardins est une association qui s'inspire des jardins de Cocagne de Genève. Ce sont les adhérents qui achètent chaque année des parts-légumes. Les 110 familles adhérentes y travaillent six dimanches par an, avec au programme quatre heures de désherbage. Un

jardinier orchestre l'ensemble des cultures avec les adhérents. 18 tonnes de légumes bio y sont produites chaque année. Ce qui permet de remplir tous les paniers des adhérents. La production est très variée mais l'idée est de privilégier les variétés anciennes.

Mardi 5 Juin

TASSIN Côté jardin : rendez-vous manqué avec le public à cause de la pluie

C'est sous une pluie battante que les adhérents de Côté jardin attendaient le public invité à visiter le jardin et à rencontrer ceux qui le cultivent collectivement depuis des années. L'idée de recevoir des jeunes pour leur proposer de peindre des fresques sur les rochers de la rivière est aussi tombée à l'eau. Marie-Hélène Domont, animatrice à Côté jardin, confie : « Pourtant, les adhérents ont été très occupés par une matinée de cueillette et à la plantation du céleri. L'après-midi, ils ont ramassé les carottes qui sont d'excellente qualité. » Titulaire d'un BTS production florale



■ Marie-Hélène, animatrice à Côté jardin, au milieu des paniers de légumes à remplir par les adhérents. Photo Yves Mazuy

option maraîcher et d'un diplôme d'animation, elle a su exploiter ses doubles compétences : « Les programmes scolaires sont très orientés vers le développement durable et c'est un plaisir de tra-

vailer avec les élèves. Ici, les adhérents s'investissent beaucoup de 7 à 20 heures. Seul regret : « Le tracteur avec remorque ramasse les feuilles, ce serait mieux si on avait un cheval. » ■